



L'Atlas invite

Selebe Yoon

Pour les expositions

*Que je naisse, tout doux,
semant*

et

Dérives en péninsule

24.05.23—22.07.23

Dossier de presse
Mai 2023

4, cour de l'Île Louviers /
17, boulevard Morland
75004 Paris

Entrée libre du mardi
au samedi, de 12h à 19h
et sur rendez-vous
www.latlasparis.com
[@latlasgalerie](https://twitter.com/latlasgalerie)

info@latlasparis.com
01 43 31 91 84



avec

Arébénor Basséne, Younes Baba-Ali, Mbaye Diop,
Hamedine Kane et Naomi Lulendo

Vernissage le 23 mai de 18h à 21h



| | |
|------|---|
| I | Selebe Yoon p.3 |
| II | <i>Que je naisse, tout doux, semant</i> p.4 |
| III | <i>Dérives en péninsule</i> p.5 |
| IV | L'Atlas p.9 |
| V | Le groupe Emerige p.9 |
| VI | Evénement p.10 |
| VII | Exposition à venir p.10 |
| VIII | Informations pratiques & Contact p.11 |

I Selebe Yoon

Une invitation à la galerie et résidence artistique sénégalaise Selebe Yoon qui propose une double programmation, répartie sur les deux étages de la galerie : une exposition personnelle d'Arébénor Basséne intitulée *Que je naisse, tout doux, semant* et l'exposition collective *Dérives en péninsule* qui regroupe le travail de quatre artistes : Younes Baba-Ali (n. 1986, Maroc), Mbaye Diop (n. 1981, Sénégal), Hamedine Kane (n. 1983, Mauritanie) et Naomi Lulendo (n.1994, France).

Alors que l'espace inférieur de l'Atlas sera dédié aux œuvres empreintes des savoir-faire traditionnels et des récits ancestraux d'Afrique de l'ouest d'Arébénor Basséne (né en 1974 au Sénégal), l'exposition collective *Dérives en péninsule* présente le travail de quatre artistes dont les œuvres témoignent des effets de déplacements liés à des conditions politiques, sociales et urbaines. La dérive est synonyme de déviation, de déambulation géographique, urbaine ou transcontinentale. Entre errance aléatoire et déplacement contraint par nécessité, elle peut devenir un véritable mode d'existence pour certain.e.s. Ces déplacements renégocient les délimitations entre espaces intérieurs et extérieurs, les architectures de grandeur et celles de survie, le continent africain et l'Europe. Alors que les pratiques de ces artistes s'inscrivent dans la péninsule de Dakar, elles se définissent aussi dans leur rapport aux autres territoires auxquels les artistes sont lié.e.s.



Photo : Façade de Selebe Yoon, Dakar. Courtesy de la galerie.

A propos de Selebe Yoon

Située dans le centre-ville de Dakar, Selebe Yoon est une galerie d'art contemporain et une résidence d'artistes et de commissaires d'exposition fondée par Jennifer Houdrouge en décembre 2020.

Construit en 1952, ce bâtiment moderne est un exemple emblématique de l'histoire architecturale de Dakar. «Selebe Yoon » signifie en wolof le carrefour, la croisée des chemins. Avec ses 1 000 mètres carrés, Selebe Yoon dispose de plusieurs salles d'exposition, d'une bibliothèque, d'ateliers d'artistes et de logements pour ses résidents. Le programme est ponctué d'expositions thématiques et monographiques de grande envergure présentant des artistes de la jeune génération ainsi que des figures majeures de la période postcoloniale. Galerie d'art contemporain engagée sur la scène internationale, Selebe Yoon accompagne ses artistes dans des projets hors les murs et à l'international. A travers un programme de résidence à l'année et un programme public composé de tables rondes, performances, projections ou récitals littéraires, ce lieu est conçu comme un espace d'échange et de réflexion pour le grand public.

www.selebe-yoon.com



II *Que je naisse, tout doux, semant* Arébénor Basséne

Empreint des récits des anciennes civilisations et des mythologies d'Afrique de l'Ouest, Arébénor Basséne se fascine pour les bégaiements de l'histoire. Face à des récits pluriels et parfois contradictoires, son imaginaire pictural se nourrit des tensions entre « vérité historique et mythe ».

Employant des matériaux et techniques artisanales d'Afrique de l'Ouest tels que le Batik, la gomme arabique, l'encre utilisée pour les tablettes coraniques, le *fouden* (henné) ou des pigments naturels issus de la région de Dakar, les œuvres d'Arébénor Basséne dévoilent des formes humaines en mouvement qui s'épuisent dans des paysages érodés. Difficilement perceptibles, ces corps semblent en métamorphose et se fondent dans un amas de matière. Ils évoquent des danses traditionnelles comme celles des Diola en Casamance, région d'origine de l'artiste, où les danseurs frappent frénétiquement le sol de leurs pieds. Les tons ocres évoquent la terre, tandis que les touches de couleurs vives relèvent d'un monde imaginaire quasi-fantastique. Ponctuée de symboles, de motifs cartographiques et d'éléments aquatiques ou végétaux, les œuvres d'Arébénor Basséne font écho aux forces invisibles invoquées lors de rituels ancestraux, conférant à sa pratique une dimension tant physique que mystique.

Inspirées d'écritures anciennes, de gribouillages d'enfants, de trouvailles archéologiques ou de gravures rupestres, ses œuvres sur papier sont parsemées de formes abstraites et de fragments figuratifs. Les couches successives, les fissures et les plis texturaux évoquent le sol de son continent : strates rocheuses, failles géologiques, terre ou sable. En changeant de point de vue, ces perceptions de réalités géologiques se transforment en perspectives macro de zones géographiques. Elles deviennent des représentations en relief des deltas, des dunes du désert et des tracés de rivière. Ces pièces suggèrent l'érosion de l'histoire, d'une histoire jamais fixe qui finit par être balayée par le temps.

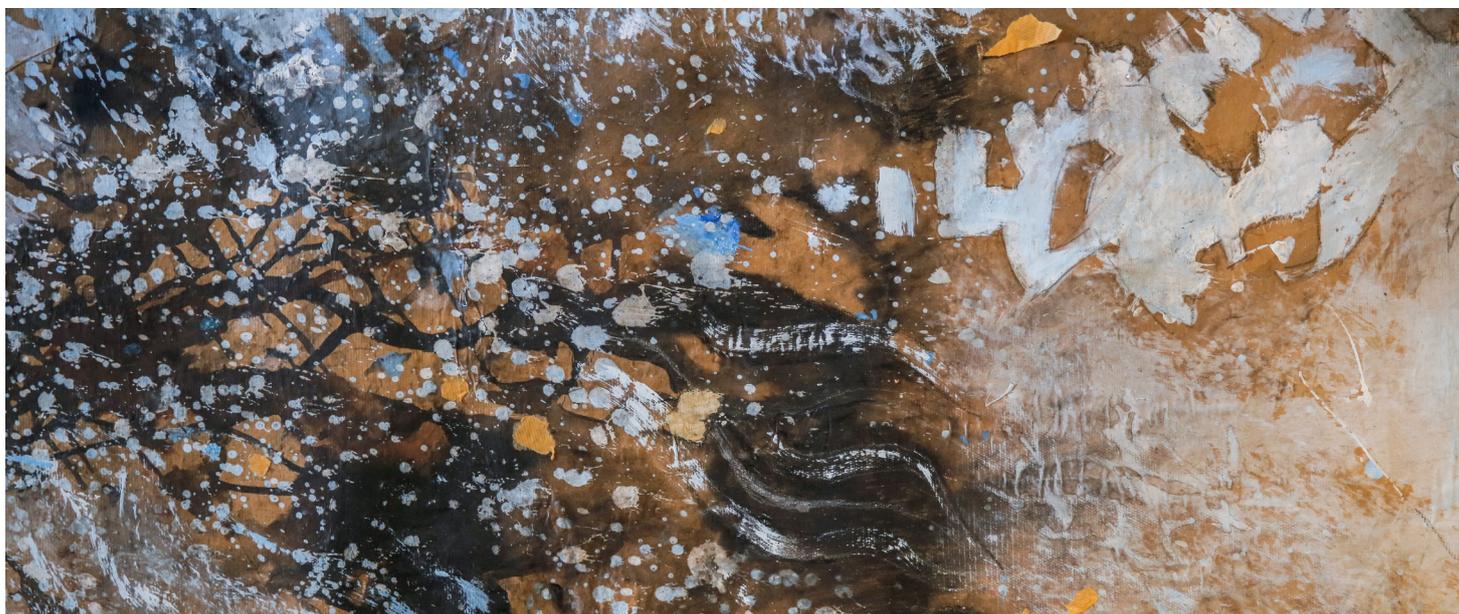
Originaire de Casamance, au Sud du Sénégal, Arébénor Basséne (n.1974, Dakar) est titulaire d'un diplôme d'études supérieures artistiques de l'École Nationale des Arts du Sénégal (1997-2001) et d'une maîtrise en Civilisations et Littératures Africaines (2012-2013).

Son travail a été présenté sur la scène internationale comme à la foire 1-54 à Londres avec la galerie Selebe Yoon ; lors de l'exposition "Le Sénégal à Paris" présenté par la Maison de l'Afrique à la rotonde de Montparnasse (2011); à la Galerie Gery à Namur, en Belgique (2016) ; à l'Alliance Française à Addis-Abeba en Ethiopie (2017) ; dans une exposition collective en OFF de la Biennale de la Havane, Cuba (2019). Il a fait l'objet de plusieurs expositions à Dakar, à la galerie Selebe Yoon (2021) ; au musée Théodore Monod (IFAN)(2017) ; au Gorée Institute (2017) et au premier mémorial de Cheikh Anta Diop au Centre Culturel Français (1995).

Il remporte le prix UEMOA à l'occasion de son exposition avec le commissaire Simon Njami dans le IN de la biennale Dak'Art en 2016. En 2022, il est sélectionné pour représenter le pavillon officiel du Sénégal à la Biennale Dak'Art, pavillon pour lequel il obtient le prix Mairie de Dakar.

En 2023, il fait partie de l'exposition des finalistes du prix Norval Sovereign African Art Prize à Cape Town, Afrique du Sud. Son travail fait également partie de l'exposition « Sur le fil : broderies et tissage » de la Galerie du 19M Dakar (janvier-mars), qui sera présentée dans leur lieu parisien en même temps que son exposition à L'Atlas.

(1) Arébénor Basséne, *Les Sillons du Sahel* (detail), 2023.



(1)

Younes Baba-Ali

Né en 1986 à Oujda (Maroc)
Vit et travaille à Casablanca (Maroc) et
à Bruxelles (Belgique)

L'œuvre de Younes Baba-Ali met en scène les systèmes institutionnels et les mœurs urbaines, les lieux formels et ceux dits informels, afin d'exposer les fines délimitations entre la sphère publique et la sphère privée. La vidéo « Without Negotiations » (2018) figure l'artiste circulant dans un taxi à travers l'effervescence urbaine du centre-ville de Dakar, accosté par les milliers de vendeurs ambulants à la recherche inlassable de clients dans la circulation dakaroise. Passager assis à l'avant, la fenêtre baissée, l'artiste se laisse aborder et accepte toutes les propositions de vente sans négociation. Utilisant les fonds qui lui ont été alloués pour un projet culturel, l'artiste les redistribue dans ces transactions urbaines, les insérant ainsi dans l'économie informelle de Dakar. A travers ce geste, Younes Baba Ali cartographie la trajectoire de ces vendeurs confinés à la périphérie du marché officiel et documente un système où la négociation est la *lingua franca*.

Younes Baba-Ali est diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2008 et de l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence en 2011. Il a été récompensé par le

prix « Léopold Sédar Senghor » lors de la Biennale de Dakar en 2012 et le prix « Boghossian » lors du « Art Contest » à Bruxelles en 2014. Il fait l'objet de plusieurs expositions monographiques telles que « Vu' Cumprà / Paraboles », Bozar, Kunstfestival des arts, Bruxelles, Belgique (2016) ; « Dégriselements », La BF15, Lyon, France (2021) et « Brussels Background », organisée par Hicham Khalidi, MAAC, Bruxelles.

Il a participé à plusieurs expositions internationales au Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (2021) ; à la Biennale de Lubumbashi, Congo RDC (2019) ; au MACAAL, Marrakech, Ma (2019) ; à KANAL - Centre Pompidou, Bruxelles (2018) ; à DOCUMENTA 14 Radio Program, SAVVY Contemporary, Berlin (2017) ; au MuCEM, Marseille, France (2015) ; à la Biennale de Dakar (2012) et à la 4e Biennale de Marrakech (2012).

Les œuvres de Younes Baba-Ali font partie de différentes collections privées et publiques, telles que Kanal - Centre Pompidou, Bruxelles, Belgique ; Mu.ZEE, Ostende, Belgique ; Middelheim, Anvers, Belgique ; FRAC PACA, Marseille, France ; M Leuven, Louvain, Belgique.



(1) Younes Baba-Ali, *Without Negotiation*, 2018.

(1)

Mbaye Diop

Né en 1981 à Richard-Toll (Sénégal)
Vit et travaille en Suisse

Artiste pluridisciplinaire, Mbaye Diop s'intéresse à la dichotomie entre traditions et nouvelles infrastructures urbaines et technologiques qui modifient l'habitat collectif et le rapport à l'environnement. Dans ses peintures et dessins, l'artiste esquisse des personnages plongés dans le tumulte de Dakar, depuis l'effervescence du marché, l'encombrement urbain ou la cohabitation de bâtiments coloniaux et traditionnels. Certains personnages, tels des joueurs de tennis, raquette à la main, sont prêts à recevoir une balle qui n'apparaît nulle part. L'adversaire n'est pas visible, comme si le combat était faussé d'avance. Proposant une analogie entre le jeu et la compétition inhérente à l'espace urbain et économique de Dakar, les œuvres de Mbaye Diop dressent le portrait d'un pays à la croissance continue et où la majorité de la population tente laborieusement de se faire une place, tant économique que géographique. Son film d'animation « Espace – Trépasse » (2021), réalisé en collaboration avec Rémy Bender, met en scène deux astronautes venus d'Afrique à la découverte de l'espace, embarqués dans une pirogue à l'image de celles empruntées par les migrant.e.s pour rejoindre le continent Européen. En découle une discussion philosophique entre les deux personnages, l'un scientifique et cartésien, l'autre un fervent défenseur des savoirs vernaculaires et mythologiques.

Mbaye Diop est diplômé de l'École nationale des arts de Dakar et a enseigné les arts visuels dans la ville de Saint-Louis jusqu'en 2019. En 2022, il est diplômé d'un master à la HEAD Genève. Il vit et travaille désormais en Suisse.

Il a fait l'objet de plusieurs expositions monographiques à Selebe Yoon, Dakar (2022) ; à l'espace eeh!, Nyon, Suisse (2020); à La Becque, Tour-de-Peilz, Suisse (2020); à la Galerie Skopia, Genève, Suisse (2019); au Centre culturel Blaise Senghor, Dakar (2019); au Théâtre de l'Orangerie, Genève, Suisse (2018); à Institut Français, Saint-Louis, Sénégal (2016). Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions collectives : l'exposition des finalistes du prix Norval Sovereign African Art Prize de 2023 à Cape Town ; "Bande-Annouce: La collection Pigozzi à Cannes", Cannes, France (2022); Biennale de Genève - Sculpture Garden, Suisse (2022); « ĩ Ndaffa / Forger / Out of Fire », Biennale de Dakar (2022); « Comment quitter la Terre », living your head, Head Geneve, Suisse (2021); « Ça déménage », fondation Espasse, Nyon, Suisse (2020) ; et dans le cadre du festival le FAR – Forum d'Architectures Lausanne en 2022 et 2023.

Sa pratique a également fait l'objet de plusieurs publications aux éditions Ripopée (Suisse).



(1)

(1) Mbaye Diop, *Polytheisme*, 2022.

Hamedine Kane

Né en 1983 en Mauritanie
Vit et travaille à Bruxelles, à Paris et à
Dakar

Hamedine Kane présente trois photographies dont le point de départ est l'architecture comme infrastructure d'espoir et de survie. La première, «L'école des Mutants I» (2021), représente l'Université du Futur Africain, située à Sébikotane (une banlieue rurale de Dakar), construite dans les années 1990 et cofinancée par de nombreux pays africains et par Taiwan. Cette pyramide inversée représentait une utopie académique panafricaine ; une infrastructure de savoir dont les promesses furent avortées. Le bâtiment a récemment été rasé pour installer à la place un Institut du Pétrole et du Gaz. La deuxième, « La Maison Bleue I » est issue du film éponyme de Kane dans lequel il dévoile le quotidien d'Alpha, artiste exilé en plein milieu de la jungle de Calais, lieu de passage de milliers de migrant.e.s depuis les années 1990. Construite telles les maisons du peuple peul qui s'adaptent à différentes conditions climatiques, elle devient le symbole d'une tentative poétique de résistance dans un milieu hostile. Enfin, « Chaise-Ruine » est une photographie produite à la suite du démantèlement violent de la jungle de Calais en 2017. Cette chaise abandonnée constitue la trace d'un départ précipité et le reste d'une existence contrainte à l'errance, à la disparition et à la fuite. Ensemble, ces trois œuvres évoquent une destruction architecturale, un passage de l'espoir

d'un futur édifié par le savoir sur le continent africain à une géographie de l'exil dans des zones inhospitalières, des lieux d'empêchement et d'enfermement sur le sol européen.

Hamedine Kane est bibliothécaire de formation. Il effectue son premier Voyage en Europe en 2004 après avoir obtenu une bourse de bibliothécaire à Paris. Installé à Bruxelles, il développe sa pratique qui intègre la littérature, l'art et le cinéma.

Il a participé à de nombreux festivals, biennales et expositions tels que Les Rencontres de Bamako ; Documenta 14 ; Biennale de Dakar ; Biennale de Lubumbashi. Il a présenté deux expositions personnelles à Pointculture, Bruxelles, Belgique (2019-2020) et à Clark House Initiative, Mumbai, Inde (2018). En 2018, il a co-initié avec Stéphane Verlet-Bottero la plateforme collaborative d'art et de recherche «The School of Mutants», présentée dans de nombreuses biennales et institutions. Son film «The Blue House» a remporté les prix OpenCity Film documentary, Londres ; Biografilm Festival, Bologne ; Millennium Documentary Festival, Bruxelles ; RIDM, Montréal et une mention spéciale du jury à l'IDFA d'Amsterdam en 2020. Hamedine Kane est résident à la Villa Médicis à Rome (2023-2024) où il poursuivra un projet de recherche sur «Trois Américains à Paris».



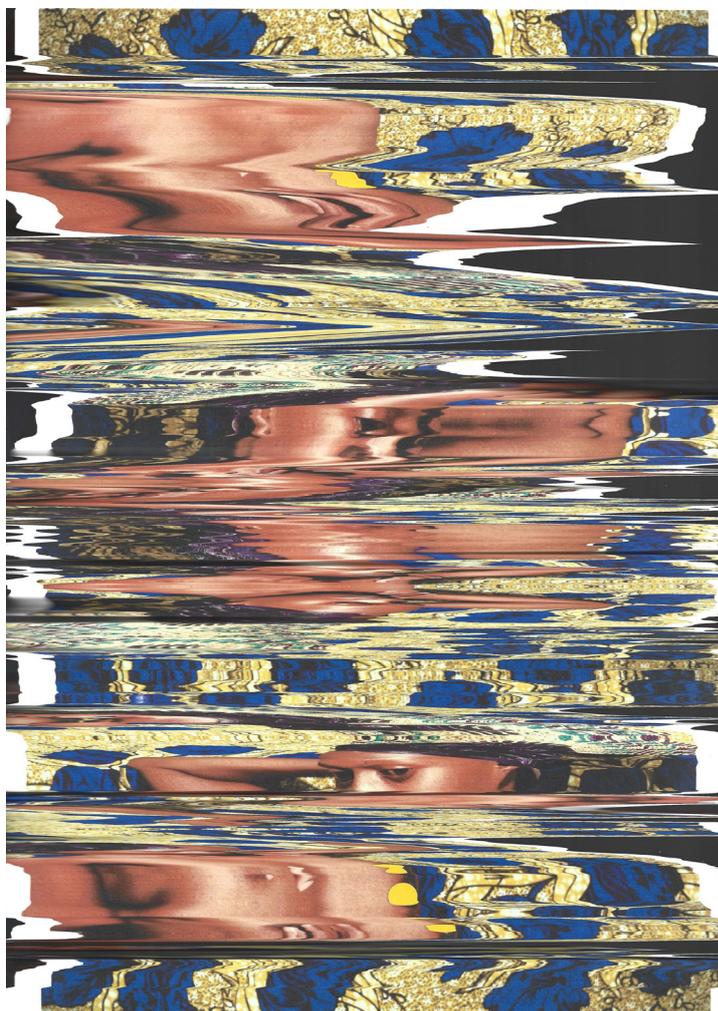
(1) Hamedine Kane & Stéphane Verlet-Bottero, *L'école des mutants I*, 2019

Naomi Lulendo

Née en 1994 à Paris (France)
Vit et travaille à Dakar

Naomi Lulendo propose dans ses œuvres des analogies entre corps et architectures. Explorant la notion du métissage, elle utilise l'esthétique du jeu pour évoquer la construction d'identités complexes.

« Faites vos Je, Fleurs bleues » est un autoportrait de l'artiste sur un fond floral en tissu wax, déformé et imprimé sur des pièces de puzzle. Alors que le corps de l'artiste prédomine la composition par fragments, une pièce manquante du puzzle révèle une nouvelle texture, un autre « épiderme ». Dans sa série d'autoportraits monochromes « Ceci est mon corps », les matériaux organiques – béton, sable, argile, fibre et chaux— se mélangent. Ces morceaux de terre comme excavés représentent les vestiges d'une peau originelle qui réunirait les territoires caribéen, africain et européen auxquels l'artiste est intimement liée.



(1)

Ces deux séries, l'une photographique, l'autre sculpturale, s'inscrivent dans une histoire des représentations des corps noirs et de leur réappropriation par leurs sujets.

Enfin, sa sculpture intitulée « Brutale » évoque une construction inachevée. Cette architecture, interface entre soi et le monde, porte des motifs qui transitent de géographie en géographie: les « brise-vues », ces claustras, que l'on retrouve dans les lieux au climat chaud et humide, comme la Guadeloupe ou le Sénégal.

Naomi Lulendo est une artiste française d'origine guadeloupéenne et congolaise basée à Dakar, au Sénégal. Elle est titulaire d'un MFA de l'École des Beaux-Arts de Paris (2018).

Elle a réalisé deux expositions personnelles : « Bleu Miroir » aux Agences Trames à Dakar (2021) ; « Faites vos Je » aux Beaux-Arts de Paris (2018) et a présenté la performance « Archi(s)pell » au Frac Champagne-Ardenne à Reims, dans le cadre du festival FAR AWAY (2023). Son travail a été inclus dans plusieurs expositions collectives à la Comédie de Caen (2021) à la galerie 31Project, Paris (2021) ; à la 14e Biennale OFF de Dakar, Galerie Le Manège (2018) ; à la Tevere Art Gallery, Rome, Italie (2017) ; à la Galleria Continua, les Moulins, France (2016)

Naomi Lulendo a également réalisé plusieurs performances publiques, notamment à Bétonsalon, Centre d'art et de recherche, Paris, France (2020) ; Raw Material Company, Dakar, Sénégal (2018) ; Galerie Allen (2019). En 2021, elle fait partie des artistes sélectionnés par Zeitz MOCAA (Afrique du Sud) pour rejoindre « Unfinished Camp », un réseau international permanent d'artistes et de neuf institutions artistiques sur six continents, conçu et dirigé par Hans Ulrich Obrist et András Szántó. Naomi Lulendo exposera à Selebe Yoon en décembre 2023 dans le cadre du Partours.

(1) Naomi Lulendo, *Faites vos Je, Fleurs bleue I*, 2023.

IV

L'Atlas

Imaginé et porté par Emerige, L'Atlas invite dans son espace des galeries, fondations ou institutions internationales à exposer un-e ou plusieurs artistes de scènes contemporaines peu représentées en France. En partenariat avec ces acteurs majeurs du monde de l'art contemporain à l'étranger, L'Atlas propose un modèle original : un commissariat conjoint des 5 expositions annuelles entre la direction des projets artistiques d'Emerige et le ou la partenaire invité-e. Ces expositions sont accompagnées par une programmation culturelle

(conférences, rencontres, lectures, projections ou concerts) et par des visites ou ateliers pédagogiques destinés à un large public. L'Atlas permet ainsi à ses partenaires d'installer pour deux mois une antenne en plein cœur de la capitale parisienne, en cohérence avec le calendrier des grandes manifestations artistiques (foires, biennales...). L'Atlas est une porte ouverte sur le monde, une vitrine pour les acteurs privés ou publics les plus dynamiques et un lieu de rencontres entre les artistes, les professionnels et le grand public.

V

Le groupe Emerige

Mécène militant de la culture et défenseur passionné de la création contemporaine, Emerige soutient année après année des événements en France et à l'étranger, qui s'attachent à faire rayonner la scène artistique française. À travers la Bourse Révélation Emerige créée en 2014, il offre à la jeune génération d'artistes la possibilité de se faire connaître et d'intégrer des galeries de premier plan. Convaincu que l'art peut changer le quotidien, Emerige encourage le rapprochement de la culture avec tous les publics, notamment les plus jeunes.

Il soutient des programmes d'éducation artistique et culturelle parmi lesquels « Une journée de vacances à Versailles », la Fondation du Collège de France, le Festival d'Automne ou encore la Source de Gérard Garouste. En tant que Premier signataire de la charte « 1 immeuble, 1 oeuvre », Emerige contribue également à l'essor de l'art dans la ville en installant systématiquement une oeuvre dans chaque immeuble qu'il conçoit. Aujourd'hui, ce sont plus de 60 oeuvres installées et plus de 100 000 résidents de nos immeubles qui ont accès à l'art au quotidien.

VI

Evénement

Projection

L'Atlas aura le plaisir d'organiser pendant l'exposition une projection du film d'Hamedine Kane *La maison bleue* et de proposer à cette occasion une rencontre avec la fondatrice de Selebe Yoon Jennifer Houdrouge (date et heure à déterminer - téléphoner à L'Atlas).

VII

Exposition à venir

1 Mira Madrid
Madrid, Espagne
40°0'N / -4°0'W

Nil Yalter

21.09.23 - 28.10.23

Une invitation à la galerie espagnole 1 Mira Madrid avec une exposition monographique de l'artiste Nil Yalter, franco-turque née au Caire. Cette exposition fait suite à la mention spéciale décernée à l'artiste et à sa galerie, à l'occasion de la première édition du Prix EMERIGExCPGA (Comité Professionnel des Galeries d'Art) lors de la foire ARCO Madrid en février 2023.

Ouverte en 2019, la galerie 1 Mira Madrid est le dernier projet de l'artiste et galeriste Mira Bernabeu. Etablissant un lien entre sa propre pratique artistique et les artistes avec lesquels il travaille, sa mission est de représenter et de soutenir des artistes issus de contextes hétérogènes aux pratiques variées, de la photographie au collage, en passant par la vidéo, l'installation, la performance ou les œuvres cinématographiques, sonores et olfactives.

1miramadrid.com



VIII

Informations pratiques & Contact

Contact

Paula Aisemberg, Directrice des projets artistiques d'Emerige
Joséphine Dupuy Chavanat, Responsable des projets artistiques d'Emerige
Clémentine Dubost, Responsable de l'Atlas
cdubost@latlasparis.com / 01 43 31 91 84
www.latlasparis.com

Adresse

4, cour de l'Île Louviers / 17, boulevard Morland, 75004 Paris
Entrée libre du mardi au samedi, de 12h à 19h et sur rendez-vous



Photo : Façade de L'Atlas par Aurélien Mole.